

et un vaporisateur avec lequel ils peuvent, pendant un repas bachique, envoyer à la face d'un noceur imbriqué, un jet de morphine liquide. Nous reviendrons sur les pratiques abominables de ces déracinés.

Un établissement qui égale en renommée le Rat Mort est celui que les américains connaissent sous le nom de "The Abbey", mais qui en réalité s'appelle l'Abbaye de Thélème. Il se trouve à quelques pas du Rat Mort, sur la Place Pigalle.

L'Abbaye est un lieu somptueux et imposant. Il possède une scène érigée sous un dôme et où sont représentés de galants vaudevilles pendant que les convives mangent et s'enivrent et pendant que l'orchestre déverse sur cette cohue en liesses des harmonies énerwantes. Ce palais du plaisir fut toujours très fréquenté par les prodiges grands ducs de Russie et par les richissimes sud-américains.

Dans la proximité de ces deux restaurants qui restent ouverts pendant toute la nuit, on trouve des centaines d'établissements où sont offerts tous les divertissements qu'une imagination pervertie peut inventer pour troubler les esprits.

Rue Saint-Lazare, exactement en face de la grande gare Saint-Lazare, existe un établissement sans nom qui a toujours été remarquable pour ses étranges divertissements. La maison fournit une chère exquisite aux soupeurs qui toujours ordonnent à l'avance et retiennent des cabinets particuliers. Quelques-uns de ces cabinets sont d'une vastitude telle qu'on y peut édifier des scènes pour la représentation de vaudevilles.

Le propriétaire de cette maison se vante de pouvoir toujours donner de

nouvelles joies à ses clients les plus dissipés.

Pourquoi les américains, hommes et femmes, fréquentent-ils de tels lieux? Ils sont évidemment soumis à l'influence du cocktail à l'éther et du bouquet à la cocaïne. Nous reverrons ce point plus tard.

Mais en aidant les visiteurs à renier leurs respectables habitudes et à s'éloigner de leur modus vivendi, les gentilshommes suspects déjà mentionnés exercent sur leur conduite une influence aussi nocive que les drogues. L'assurance qu'ils donnent à leurs victimes que la meilleure chose à faire dans la haute société est celle-ci ou celle-là, produit un effet presque stupéfiant sur les exotiques.

Le but véritable de chaque divertissement consiste en la demande d'un prix exorbitant, habituellement sous la forme d'une innocente addition. Peut-être l'étranger ainsi rançonné poussera-t-il un rugissement de fureur. Le propriétaire fera alors cette remarque infiniment suave:

"Nos clients ne se plaignent jamais. Cette addition est absolument irréprochable. Si monsieur désire des poursuites, il n'est vraiment pas raisonnable, après s'être amusé de la sorte!"

Cette menace déguisée amène ordinairement un paiement rapide. Le gentleman cicéronne s'interpose souvent pour obtenir un arrangement. Parfois il étend royalement la main vers la note et déclare:

"Ne faites pas de scandale pour si peu. Je vais payer moi-même!"

Il est bien rare qu'un fier américain laisse un noble payer le plaisir qu'il lui procure. D'ailleurs, si ce blasonné déchu subit la moindre perte, la maison le rembourse amplement. Quand la note est réglée par l'améri-